

La Vierge Marie et la Sainte Messe

Par Elle, avec Elle, en Elle.

DANS quelle mesure la Sainte Vierge, qui était debout au pied de la Croix, est-elle associée au renouvellement quotidien et perpétuel de l'acte suprême de la Rédemption ? Quelle place lui donne la liturgie catholique ? Assiste-t-elle à la messe ? Les saints et les anges qui s'inclinent devant nos autels voient-ils la Sainte Vierge mêlée à leurs adorations ? L'auguste Trinité, qui abaisse ses regards sur chaque prêtre consacrant le pain et le vin, contemple-t-elle encore Marie offrant son Fils comme la victime parfaite ? Prie-t-elle avec lui pour le salut du monde et distribue-t-elle aux fidèles qui l'invoquent les grâces obtenues par l'immolation de Jésus ?

Poser la question, c'est la résoudre. Car Marie, mère de Dieu et mère des hommes, ne peut à aucun moment se séparer de ceux qu'elle a enfantés, se désintéresser de leur sort et ne pas se réjouir des prodiges de la grâce. Aussi sa place est-elle marquée dans le drame de la liturgie, et cette place est toujours la première.

* * *

Avant de monter à l'autel, le prêtre a besoin de purifier sa conscience par la confession de ses fautes. Cette confession, il la fait, profondément incliné au bas des marches, à Dieu d'abord, puis à la Vierge Marie qu'il supplie d'intervenir en sa faveur.

Si le rite comporte la récitation ou le chant du *Credo*, l'Eglise rappelle l'incarnation et la naissance du Sauveur, et le nom de Marie est proclamé devant l'assemblée des fidèles agenouillés. *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine.* Quand le prêtre a présenté l'hostie et mis dans le calice l'eau et le vin, écoutez en quels termes il s'adresse à Dieu : "Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en